**Travail pour les 4.1/4.2 : semaine du 08/06/20.**

Ave discipuli,

Voici le programme de la semaine :

1. Sur Youtube, écoutez la chanson **Orphée nonante huit** d’ **Hubert-Félix Thiéfaine.**
2. En l’écoutant, complétez les lacunes du texte de sa chanson (voir ci-dessous). Deux écoutes au moins seront nécessaires. Bonne chanson, hein ??? Moi j’adoooooore !
3. Utilisez le correctif, que vous trouverez plus bas, pour vérifier vos réponses. Ne trichez pas !
4. Répondez ensuite au questionnaire « Orphée nonante huit ».
5. Vous avez aimé ? Tant mieux, parce qu’il y en a une autre ! Ce fabuleux poète (oui, j’en fais des tonnes, mais c’est vraiment mon chanteur préféré !) a en effet composé et écrit une autre chanson : **Eurydice nonante sept**. Ecoutez-la sur Youtube. Complétez également les lacunes du texte de la chanson.
6. Utilisez le correctif pour vérifier vos réponses.
7. Répondez au questionnaire « Eurydice nonante sept ».
8. Envoyez-moi vos réponses à c.heremans@arjette.com. N’hésitez pas à m’écrire si vous avez la moindre question concernant ce travail.

Bon travail !



|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence N°3 : le poète amoureux.****Texte n°5 : Orphée et eurydice : annexe** |

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Orphée nonante huit*** (*La Tentation du Bonheur*, 1996).

Des **glas** qui…………………………………, des ………………………………… qui fuient,

des …………………………… qui s’en vont vers la…………………………………,

et des nuits qui …………………………………………… toujours

vers des carrefours, des …………………………… de non-retour.

Et des ……………………………… de cigarettes

qui s’entassent sans que le temps ……………………………………………,

des …………………………… qui passent, des……………………………, des ……………………………,

et ce vieil océan qui te **torpille**.

Orphée, Orphée…

Les …………………… t’invitent à ………………………………… les nuits passées.

Tu voudrais toujours être …………………………………………

dans un antique **flux ………………………………………**,

espion des ………………………………… infernaux

des cirques où tu ………………………………………… ton égo.

Tu voudrais franchir la ……………………………………

et t’…………………………… loin de la ………………………………………,

mais tu sais que les ……………………………………… qui brillent

se trouvent toujours dans les ……………………………………… des filles.

Orphée, Orphée…

Les ……………………… t’invitent à …………………………………… les nuits passées.

Et dans les ………………………………… du petit matin,

devant un …………………………… **clandestin**,

tu joues ton ……………………… à contre cœur

avec un **flush** royal au fond du ……………………………….

Et dans les ……………………………… du petit matin,

devant un …………………………… clandestin,

tu joues ton ……………………… en ……………………………………

avec un étrange …………………………………… vers l’………………………………….

Maintenant tu ………………………………………… vers le nord

dans le …………………… des grues du vieux ……………………………,

et des ………………………………… pensées qui zèbrent

en noir sur noir ton vieil oiseau ………………………………………….

Mais sur les ……………………………… mouille un **cargo**

……………………… de **givre** et de **mambo**

qui t’attend pour d’autres …………………………………

à **Port-Saïd**, **Colombo**, **Singapour**.

Orphée, Orphée…

Laisse-les t’faire …………………………………… les années sans …………………….

Et dans les ……………………………… du petit matin,

devant un ……………………………… clandestin,

tu joues ton …………………… en ……………………………………

avec un étrange ……………………………… vers l’……………………………….



|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°3 : le poète amoureux.****Texte N°5 : Orphée et eurydice : annexe** |

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Orphée nonante huit***: **questionnaire.**

**1)** Recherche de vocabulaire au dictionnaire :

Glas, torpiller, flux, migrateur, clandestin, flush, cargo, givre, mambo, Port-Saïd, Colombo, Singapour.

**2)** A quel moment de la légende pourrait-on insérer cette chanson ?

**3)** D’après les indices trouvés dans la chanson, quel pourrait être le milieu professionnel d’Orphée ?

**4)** Comment Orphée essaye-t-il de surmonter sa douleur (provoquée par la perte d’Eurydice) ?

**5)** Cette technique est-elle efficace pour oublier Eurydice ? Prouve-le.

**6)** De quoi parle Thiéfaine lorsqu’il chante : « Les fées t’invitent à oublier les nuits passées » ?

**7)** Explique : « Tu voudrais franchir la lumière et t’exiler loin de la terre ».

**8)** Résume en une phrase chaque couplet.

**9)** D’après la chanson, comment t’imagines-tu Orphée (physiquement et psychologiquement) ?

**10)** Compare le mythe à la chanson : quels sont les différences et les points communs ? Tente d’apporter une explication aux différences.

|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°3 : le poète amoureux.****Texte N°5 : Orphée et eurydice : annexe** |

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Eurydice nonante sept*** (*Le Bonheur de la Tentation*, 1998).

De l’autre …………………… du passage ………………………………

tu ……………… parfois d’étranges …………………………………,

des ……………………… lumineux qui ……………………………………… sur les ……………………………,

des néons-graffiti sans ……………………………….

Eurydice (× 2)

De l’autre …………………… du passage ……………………………

t’………………………………… parfois d’étranges ……………………………………,

des voix ………………………………………… qui ……………………………… et ……………………………………………

mais qui jamais ne …………………… ni ne ………………………….

Eurydice (× 2)

La vie est un …………………………… où ton pauvre ………………………………………

se traîne comme un …………………………………… sans ………………,

comme un ……………………… perdu, un ……………………… qui sait

qu’il a vu l’…………………………………………… en …………….

De l’autre ……………………… du passage ……………………………

t’……………………………… parfois d’étranges **moiteurs**,

des **fluorescences** de tendresse-azur,

d’……………………………………………… de **ciguë** en fleurs.

Eurydice (× 4)



|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°3 : le poète amoureux.****Texte N°5 : Orphée et eurydice : annexe** |

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Eurydice nonante sept* : questionnaire.**

**1)** Recherche de vocabulaire : **/4**

Songe, moiteurs, fluorescences, ciguë.

**2)** A quel moment de la légende pourrait-on insérer cette chanson ? **/1**

**3)** Où se trouve Eurydice ? Quels sont les mots de la chanson qui le prouvent ? **/3**

**4)** Recherche dans la chanson trois expressions qui unissent à chaque fois deux termes opposés. **/3**

**5)** Observe les couplets 1, 2 et 4 (surtout les verbes). Quel est le thème choisi par Thiéfaine pour décrire le quotidien d’Eurydice ? Justifie ta réponse. **/4**

**6)** En opposition aux couplets 1, 2 et 4, de quoi parle le couplet 3 ? Explique. **/2**

**7)** Comment Thiéfaine représente-t-il l’endroit où est Eurydice ? Sa représentation ressemble-t-elle à celle des Romains ? **/3**

**Correctif :**

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Orphée nonante huit*** (*La Tentation du Bonheur*, 1996).

Des **glas** qui sonnent des heures qui fuient,

des jours qui s’en vont vers la nuit

et des nuits qui s’enfuient toujours

vers des carrefours, des points de non-retour.

Et des mégots de cigarettes

qui s’entassent sans que le temps s’arrête

des joints qui passent, des verres des filles,

et ce vieil océan qui te **torpille**.

Orphée, Orphée…

Les fées t’invitent à oublier les nuits passées.

Tu voudrais toujours être ailleurs

dans un antique **flux** migrateur

espion des cercles infernaux

des cirques où tu sacrifies ton égo.

Tu voudrais franchir la lumière

et t’exiler loin de la terre

mais tu sais que les étoiles qui brillent

se trouvent toujours dans les chambres des filles.

Orphée, Orphée…

Les fées t’invitent à oublier les nuits passées.

Et dans les brumes du petit matin,

devant un tapis **clandestin**,

tu joues ton âme à contre cœur

avec un **flush** royal au fond du coeur

Et dans les brumes du petit matin,

devant un tapis clandestin,

tu joues ton âme en solitaire

avec un étrange regard vers l’enfer.

Maintenant tu remontes vers le nord

dans le gris des grues du vieux port

et des sombres pensées qui zèbrent

en noir sur noir ton vieil oiseau funèbre.

Mais sur les quais mouille un **cargo**

ivre de **givre** et de **mambo**

qui t’attend pour d’autres amours

à **Port-Saïd**, **Colombo**, **Singapour**.

Orphée, Orphée…

Laisse-les t’faire oublier les années sans été.

Et dans les brumes du petit matin,

devant un tapis clandestin,

tu joues ton âme en solitaire

avec un étrange regard vers l’enfer.

**HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE, *Eurydice nonante sept*** (*Le Bonheur de la Tentation*, 1998).

De l’autre côté du passage obscur

tu vois parfois d’étranges lueurs,

des tags lumineux qui courent sur les murs

des néons-graffiti sans couleurs.

Eurydice (× 2)

De l’autre côté du passage obscur

t’entends parfois d’étranges rumeurs,

des voix fissurées qui rêvent et murmurent

mais qui jamais ne rient ni ne pleurent.

Eurydice (× 2)

La vie est un songe où ton pauvre Orphée

se traîne comme un mendiant sans voix,

comme un ange perdu, un idiot qui sait

qu’il a vu l’invisible en toi.

De l’autre côté du passage obscur

t’étreins parfois d’étranges **moiteurs**,

des **fluorescences** de tendresse-azur,

d’éclaboussures de **ciguë** en fleurs.

Eurydice (× 4)